

L'adoption d'une adolescente

L'adoption d'une adolescente

Après avoir perdu Cardiff, une de nos 2 premiers Saarloos, à l'âge de 12 ans fin septembre, nous ne pouvions laisser Cha, notre mâle de 7 ans, seul. C'est ainsi que Missa, jeune saarloosette rousse qui a eu 2 ans le 4 février 2021, est arrivée à la maison mi-octobre 2020.

Missa est le second Saarloos que nous adoptons adulte (ou presque) puisque nous avons déjà croisé il y a quelques années la route de Vidock, mâle alors âgé de 5 ans et demi.

Nous réalisons avec Missa que l'adoption d'une adolescente est encore une autre expérience.

En effet, il y a eu beaucoup d'avancées et de régressions au cours de nos 6 mois de vie commune. Ceci dit, rien de neuf dans ce domaine puisque nous avons déjà vécu ces phases « yo-yo » de la croissance psychique de 3 chiots. Avec chacun d'eux ça a été différent, plus ou moins marqué, mais avec Missa il y a quelque chose de singulier qu'il m'est compliqué d'exprimer clairement, des petits détails qui font la différence.

Par exemple, les premiers jours suivant son arrivée, elle s'était davantage rapprochée de mon mari, et à ce jour elle l'évite davantage que moi.

Elle nous a fait découvrir une autre particularité de quelques Saarloos adoptés « sur le tard » que nous ne connaissions pas : le fait d'être assez à l'aise avec nous en extérieur, et ce même lâchée, alors qu'elle reste vraiment très méfiante, voire panique facilement, lorsqu'elle est en intérieur ou dans le jardin clos ... qui fait quand même pas loin de 600 m² ...

Missa nous a vraiment déstabilisés, nous nous sommes posé beaucoup de questions, même nous demander si nous n'allions pas la ramener à son éleveuse si elle ne stressait pas moins à la maison ...

Initialement envisagée en tant que reproductrice, Missa n'a que sommairement connu la vie en intérieur, elle avait encore énormément de nouvelles choses à découvrir, et même en promenade dans les bois. Ainsi, elle a vite appris à ne plus réagir au fait que la longe traîne au sol, elle bloque juste encore un peu si elle se coince dans des branches. Si je glisse alors qu'elle est à proximité elle se surprend encore.

Certains de ses comportements peuvent paraître contradictoires, car étonnamment tout ce qui est type sèche-cheveux, aspirateur, ou même perceuse à percussion, en dehors du côté bruyant, ça ne la dérange pas plus que ça. En chienne d'expo qui a déjà été entraînée en ce sens, les sorties en agglomération, avec véhicules, inconnus, elle gère à merveille !

Autre point déconcertant récent lors de notre visite à la belle-fa-



mille : seconde fois que Missa voyait la tante à mon mari, c'est tout juste si elle ne l'avait pas sur les genoux pour prendre les friandises alors nous étions à l'intérieur. En fait elle est assez à l'aise même avec les étrangers, tant qu'ils ne lui imposent pas de contrainte en terme de contact physique, et s'il y a des friandises qu'il est possible d'avoir alors elle devient même entreprenante !

Mi-mai, au cours d'une balade, donc libre, elle s'est même laissée brièvement caresser la tête par une dame âgée qui lui était inconnue, et pourtant elle n'avait pas de friandise à lui donner ... Malgré ses difficultés à gérer son stress dans la maison, 2 semaines après son arrivée elle m'a permis de lui enlever les points de la cicatrice laissée par sa stérilisation.

Début novembre, au vu de son fort attachement à Cha, nous avons pu la laisser sortir librement dans le jardin. De même, dès fin novembre, il nous a été possible de la promener en liberté, elle suivait Cha à la trace.

Aujourd'hui elle a pris plus d'assurance et vadrouille un peu plus de son côté, c'est une excellente pisteuse, et a développé une très grande agilité. Côté soins, il nous a fallu nettoyer une plaie qu'elle s'était faite entre les coussinets de la patte arrière gauche mi-décembre, cela n'a posé aucun problème dès lors qu'on l'avait attrapée après l'avoir doucement coincée dans un angle.

Elle finit en général par céder d'elle-même, de la même manière qu'à partir du moment où elle porte un collier et une laisse elle est aisément manipulable. Elle semble se résigner. A cette période nous avons tenté le collier aux phéromones, sans succès.

Depuis début janvier, elle accepte enfin les friandises. Ce fut le début d'une évolution plus rapide en extérieur. Missa a vite compris qu'elle pouvait venir quémander des friandises. « Gratuites » dans un premier temps, j'ai ensuite commencé à la toucher, la caresser entre 2 friandises, puis avant de la lui donner. Depuis qu'elle est plus à l'aise avec les contacts en liberté, elle m'invite également au jeu de course-poursuite et répond allègrement à mes sollicitations en ce sens. Elle est très joueuse. Si elle n'est pas méfiante en raison d'une action « douteuse à ses yeux » de ma part (il ne faut pas grand-chose parfois, un simple regard trop appuyé suffit), elle se laisse même fouiller pour chercher les tiques et les lui ôter en cours de promenade alors qu'elle est totalement libre de ses mouvements. Quand les friandises sont à la clé, j'ai réussi à obtenir d'elle de plus en plus de choses en balade. En intérieur, une fois couchée dans le coin du canapé, la plupart du temps elle se résigne.

A partir de mi-avril, la météo étant plus clémente, il nous a été possible de laisser la porte du salon ouverte très souvent la journée, comme chaque année lorsque le beau temps revient. Nos chiens peuvent ainsi entrer et sortir à leur guise. J'espérais que cela l'aiderait à se gérer à l'intérieur ... effet inverse : moins de contraintes l'ont rendues à nouveau plus distante en promenade et plus angoissée en intérieur ... on se reprend, je la rattache en début de balade afin de la contraindre au contact, et même amplifier le contact physique en me plaçant au-dessus d'elle, et en intérieur caresses régulières sur le canapé et recherches de tiques. Au bout de 3 jours, retour à la normale. Et dire qu'il y a quelques semaines j'étais persuadée qu'il n'était pas souhaitable de s'imposer à son Saarloos, de le laisser venir à soi ... encore une fois, un contre-exemple ... on en apprend vraiment presque tous les jours avec eux.

Je ne m'attarderai pas sur le sujet de la propreté, c'est très aléatoire et surtout lié à son stress en intérieur. En voiture, elle ne déroge pas à la règle saarloosienne et se transforme en flaque baveuse ...

Concernant la vie en intérieur, il est tout à fait possible de la laisser seule avec Cha, elle est encore trop sur le qui-vive et inhibée pour faire des bêtises. Cha quant à lui est exemplaire dans ce domaine, il me stupéfie, si Missa pouvait se calquer sur lui pour ça ... elle fonctionne un peu comme lui d'ailleurs, si elle se réfère beaucoup à lui pour ses déplacements - c'est une vraie glue avec lui à tel point qu'il en perd régulièrement patience – elle a cependant énormément de libre arbitre et ne se fie qu'à son propre jugement.

Bilan actuel après 6 mois :

Une évolution en dents de scie, un très grand nombre d'avancées positives, d'apprentissages tant pour elle que pour nous, néanmoins tout reste encore fragile et instable.

Subsistent 2 points que nous avons énormément de mal à lui faire accepter sereinement et qui sont liés : la vie en intérieur et le contact avec nous.

Patience, patience ...

